



Soir de Neige à Marly-le-Roi

Roman

Catherine HEURTEBISE

Extrait...

Isabelle était ambitieuse. Et pourtant, lorsqu'elle y réfléchissait, elle avait plusieurs amies qui, après Sup de Co ou des écoles équivalentes, avaient mieux réussi qu'elle.

Ainsi Florence, pensa-t-elle, elle est directrice marketing adjointe du Crédit Agricole alors qu'elle a redoublé sa prépa ! Oui mais Florence est une célibataire endurcie. Sans enfant, c'est plus facile, se consola-t-elle.

C'est vrai que lorsqu'elle était plus jeune, elle ne voulait pas avoir d'enfant. Sans doute par réaction à sa situation de benjamine d'une fratrie de cinq. Élevée dans un milieu parisien de la grosse bourgeoisie, père chirurgien, mère au foyer, Isabelle avait fortement rejeté à l'adolescence la vie de ses parents pour ensuite plus ou moins se remettre dans le rang, suivant ses trois frères et sa sœur aînés dans des études supérieures longues. Mais elle avait gardé en elle ce caractère rebelle (sa mère disait d'elle qu'elle était le vilain petit canard de la couvée). Finalement, elle s'était mariée (la veille, elle avait voulu tout annuler et seul l'abus de Lexomil lui avait permis de supporter l'épreuve) et trois ans après, elle était enceinte. Elle avait détesté cet état, se voir grossir et déformée ainsi. Quant à l'accouchement, c'était un horrible souvenir. La péridurale avait été déficiente, elle avait souffert le martyr et s'était juré que l'on ne l'y reprendrait plus. Mais deux ans après la naissance de Joseph, accident de pilule et voilà Coralie qui était arrivée dans leur vie, au grand bonheur de Clément qui, fils unique, rêvait d'avoir une famille nombreuse. Bien sûr, Isabelle aimait ses enfants mais pas cet état d'être mère, avec tout ce poids social que l'on met derrière. Et cette charge mentale dont personne n'a jusqu'ici trouvé la solution : comment équilibrer travail et tâches domestiques. Clément était directeur associé dans une petite agence de publicité parisienne. Il circulait en scooter et malgré un travail prenant, arrivait à se libérer plus qu'elle. Mais c'était souvent en râlant. À l'inverse d'elle, il avait eu une maman haut fonctionnaire qui n'était jamais là et aurait bien aimé que sa propre femme s'occupe de sa progéniture et lui serve son whisky quand il rentrait le soir.

— Compliquée la vie d'une mère qui travaille aujourd'hui, lâcha-t-elle.

Elle pensait à toutes les pionnières qui s'étaient battues pour cela. Et elles avaient eu raison. Isabelle regrettait souvent de ne pas s'être engagée dans des mouvements féministes. Mais elle n'avait pas pris le temps. Le travail, les enfants, la maison : difficile d'être parfaite en tout. De toute façon, elle ne voulait pas. Si on lui avait demandé de choisir, Isabelle aurait opté pour son travail, sa liberté. Elle

n'était ni femme d'intérieur, ni bonne cuisinière (comme Margueritte Duras, elle aurait aimé habiter à l'hôtel !), ni mère poule. Clément compensait sur ce dernier côté.

Ce qui est sûr, se dit-elle amusée, c'est que je ne suis pas une mère intrusive.

Que ce soit vis-à-vis du personnel de crèche puis d'école, c'est vrai qu'elle avait toujours fait confiance. À chacun son métier !

Isabelle sortit de ses pensées en entrant dans son bureau. Une pile de dossiers l'attendait. Elle s'assit, démarra son ordinateur et jeta un œil sur ses mails. La secrétaire du service commercial, Aurore, une jolie brune pimpante, entra pour lui annoncer la réunion de onze heures. Elle n'avait pas oublié, un rendez-vous très important avec tout le service commercial et la direction générale. Et comme baptême du feu de la fin de sa période d'essai dans l'entreprise, c'est à elle que revenait l'honneur de présenter les objectifs de l'année prochaine. On était le quinze décembre.

— Dans dix jours, c'est Noël, réfléchit-elle tout haut et je n'ai encore fait aucun cadeau !

Elle détestait cette période. Il allait encore falloir se partager entre ses parents et ceux de Clément, gérer les repas, trouver la bonne excuse pour refuser les réveillons corvées. Mais le travail reprit sa place dans son esprit. Isabelle était une bosseuse et avait une grande capacité d'adaptation. Elle peaufina sa présentation sur PowerPoint.

La réunion se passa sans problème. Isabelle se trouva presque parfaite !

Je commence à prendre mes marques, se dit-elle. Ce n'était pourtant pas gagné.

Elle avait même eu l'impression de s'être fait un allié de poids en la personne de Louis Bronner, le séduisant directeur général qui l'avait félicitée pour sa présentation. Elle savait qu'elle marquerait des points en misant sur le secteur de l'hygiène-beauté pour l'année prochaine. Son prédécesseur, un homme d'âge mûr, avait délaissé ce terrain. Or, pour Isabelle, c'était une mine, encore mal exploitée, pour les bons de réduction. Un ou deux francs sur un shampoing, trois ou quatre sur un mascara ou un eye-liner... Les femmes allaient craquer !

Retrouvez « Soir de Neige à Marly-le-Roi » sur
<https://libre2lire.fr/livres/soir-de-neige-a-marly-le-roi/>

ISBN Papier : 978-2-38157-218-5
ISBN Numérique : 978-2-38157-219-2

164 pages – 15.00 €

Dépôt légal : Mars 2022
© Libre2Lire, 2022

